

Paroisse saint Joseph

1^{er} Carême A 22/02/26



Un chien enragé !

*Le Christ est conduit au désert pendant 40 jours pour y être tenté. Notre carême étant vécu en communion avec ces 40 jours de **Jésus**, il est une période intensive de tentations, un moment de grâce pour se rappeler que le combat spirituel fait partie de la vie chrétienne. C'est après son baptême que Jésus est tenté, c'est-à-dire après sa proclamation publique qui le révèle Fils bien aimé de Dieu. Pour nous il en est de même. Tant que nous restons animés par l'esprit du monde, le diable n'a pas besoin de nous tenter, il nous manipule facilement, faisant passer un bien pour un mal et un mal pour un bien. Le jour où on fait le choix de Dieu, alors la manipulation du diable n'a plus de prise sur nous et il lui reste la séduction de la tentation. C'est pourquoi le temps de carême qui invite à*

nous déterminer pour le Christ, est un entraînement intensif de tentations. Parlons un peu de la tentation, puis des trois principales tentations et enfin de comment y résister.

1-La tentation vient du diable et elle n'est pas un péché

Padre Pio disait : « *Le diable est comme un chien enragé attaché à une chaîne ; au-delà de la chaîne, il ne peut happer personne. Tiens-toi loin de lui. Si tu approches trop, tu te feras prendre. Souviens-toi que le diable a une seule porte pour entrer dans notre intérieur : notre volonté* ».

Cette image du saint Padre Pio permet de distinguer la tentation et le péché. La tentation est de l'ordre du sentir (écouter, voir) et le péché de l'ordre du consentir volontaire. Le péché commence dès l'instant où l'on prête l'oreille à la tentation, où on la laisse s'introduire en nous. Sentir est une tentation, consentir est un péché. Avoir des pensées mauvaises est une tentation, y consentir en pensée, en parole ou en acte est un péché. Or Jésus ne consent absolument pas à la tentation. Aux assauts du tentateur dans le désert, il oppose le rempart de la Parole de Dieu. Lire un psaume comme le 91 ou le 23, prier avec Marie quand vient la tentation est une expérience à faire.

Distinguons tout d'abord l'épreuve que Dieu permet et la tentation du diable. Dieu peut nous mettre à l'épreuve, mais ce sera toujours pour nous faire grandir et pour notre salut. La tentation vient toujours du diable qui attaque sur les points faibles pour faire tomber et éloigner de Dieu. Jésus a été tenté par le diable. « Dans le Christ c'est nous qui sommes tentés » dit St Augustin. Dans la mesure où le chrétien vit en Christ, il peut compter sur Lui pour vaincre dans la tentation.

2-Les trois tentations de l'avoir, du pouvoir et du savoir

Les trois tentations de Jésus comprennent selon saint Luc « toutes les formes de tentations ». Elles correspondent aux

trois tentations d'Israël dans le désert, pendant l'Exode, elles résument toutes nos tentations dont les racines sont au nombre de trois : l'avoir, le pouvoir et le savoir.

La tentation de l'avoir : changer les pierres en pain pour résoudre la faim dans le désert. Certes la faim est un besoin fondamental, mais ce besoin ne peut-être couvert à tout prix, sans le respect de la création. La pierre à sa vocation, sa place propre dans la création, elle doit être respectée en tant que telle. Les minerais ont-ils pour vocation de finir leur vie dans nos smartphones ou dans d'autres technologies au service de l'humanité ? Comme arme contre cette tentation de posséder les choses ou les autres, Jésus nous donne le conseil évangélique de la chasteté qui consiste à respecter les choses et le prochain dans sa vocation, dans son âme et dans son corps : sa femme, son mari, son frère, son ami, son fils.

La tentation du pouvoir : recevoir la gloire de tous les royaumes de la terre à condition de se prosterner devant le diable : c'est la tentation de l'idolâtrie et du pouvoir. Quand mon travail, ma passion, tel talent, ma notoriété deviennent une fin en soi, ils sont comme une idole pour laquelle je sacrifie ma vie. Le remède pour cette tentation est le conseil évangélique de l'obéissance et la prière d'adoration. Quand je reçois mon service d'un autre pour un temps donné, alors je suis protégé du risque de me l'approprier. Quand je me prosterne en adoration devant Jésus dans la chapelle St Joseph, alors je reconnais humblement que toute la puissance vient de Lui.

Enfin, la tentation de tout savoir : se jeter du plus haut point du Temple pour vérifier qu'il est bien le Fils de Dieu et que son Père enverra ses anges pour le protéger de la chute. C'est la tentation de mettre Dieu à l'épreuve en disant : « Dieu est-il avec nous, oui ou non ? » C'est la tentation contre la foi lorsque l'on traverse une épreuve et que Dieu semble se taire. C'est la tentation de tout savoir du projet de Dieu au lieu de Lui faire confiance. Le remède contre la tentation de tout savoir est le conseil évangélique de la pauvreté. Le pauvre de

cœur est celui qui accepte de dépendre de Dieu le Père et de vivre en fils bien aimé.

3-Comment lutter contre la tentation dans nos vies ?

Voici un exemple de combat spirituel : une personne me disait : « Sauter un repas pour le travail, ou pour des motifs humains comme un régime ne me pose aucune difficulté. Mais dès que je décide de jeûner par amour pour Dieu, au pain ou au riz pendant un ou deux repas par jour, alors la faim apparaît dès 11h, je suis de mauvaise humeur, j'ai un coup de fatigue ». Cela fait partie du combat spirituel qui vient quand on fait quelque chose pour Dieu, même si ce n'est pas très compliqué.

Voici trois repères pour lutter efficacement avec Jésus contre le tentateur :

-La foi en Jésus : elle consiste à mettre toute sa confiance en Dieu et de vivre animé par son Esprit et non par celui du monde.

-La Parole de Dieu à écouter dans la prière, méditer et mettre en pratique au quotidien

-L'unité avec les frères et l'Église : le diable est celui qui divise et Dieu celui qui unifie.

Pendant l'entraînement spirituel du carême, le Tentateur va intensifier son combat contre nous, en cherchant à nous éloigner du vrai Dieu. Demandons au Seigneur la grâce du discernement afin de démasquer le menteur, de repérer ses ruses, de repousser ses manœuvres. À celui qui trouve son refuge en Lui, Dieu dit : « Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve. » Dieu a choisi de vivre les tentations humaines en Jésus pour les habiter de sa puissance divine et être notre refuge. Souvenons-nous que dans nos tentations, c'est le Christ qui est tenté et si nous lui laissons la première place, il sera vainqueur.

Alors, au cours de cet entraînement spirituel du carême, apprenons à mettre le Christ au cœur de nos vies en faisant nôtre ses paroles au Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation », ne laisse pas la tentation avoir prise sur nous, ne la laisse pas nous envahir, nous convaincre, mais « Délivre-nous du mal ».

.....

Entrée :

*Pour que l'homme soit un fils à son Image,
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit.
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage,
son amour nous voyait libre comme lui, (bis)*

*Nous tenions de lui la grâce de la vie,
nous l'avons tenue captive du péché,
Haine et mort se sont liquéées pour l'injustice
et la loi de tout amour fut délaissée, (bis)*

*Quand ce fut le temps et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus, le bien-aimé
L'arbre de la croix indique le passage
vers un monde où toute chose est consacrée, (bis)*

*Qui prendra la route vers ces grands espaces,
qui prendra Jésus pour Maître et pour ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place :
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui, (bis)*

***Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.***

***R/ : Prends pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !***

***Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades. R/ :***

***Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs. R/ :***

« On ne chante pas le Gloria pendant le carême »

Psaume 50

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

*Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.*

*Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.*

*Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.*

*Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.*

Acclamation de l'Évangile :

**« Dieu ta Parole, source où tout commence,
Dieu ton regard, notre renaissance,
Dieu ton Esprit audace qui avance,
Dieu notre Dieu, lumière d'espérance ! »**

**« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui
sort de la bouche de Dieu »**

Dieu ta Parole...

San Lorenzo

**Sanctus, sanctus, Dominus, Sanctus, sanctus, Dominus,
Deus sabaoth ! (bis)**

**1. Pleni sunt coeli et terra gloria tua,
Hosanna, Hosanna, in excelsis! (bis)**

**2. Benedictus qui venit in nomine Domini,
Hosanna, Hosanna, in excelsis! (bis)**

Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi :

**Ta mort Seigneur nous l'annonçons,
Soleil de Dieu qui nous libère,
Tu es pour nous résurrection,
La joie promise à notre terre !**

San Lorenzo

**Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
Miserere nobis, miserere nobis !**

**Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
Miserere nobis, miserere nobis !**

**Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Dona nobis pacem, dona nobis pacem !**

Communion :

**Laissez-vous consumer
Par le feu de l'amour de mon cœur.
Depuis l'aube des temps
Je veux habiter au creux de vos vies.**

1. Je suis venu allumer un feu sur terre,
Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Laissez-vous brûler par ma Charité !

2. Voyez mon Coeur qui a tant aimé les hommes,
Et qui en retour n'a reçu que du mépris.
Laissez-vous aimer par mon coeur brûlant !

3. Prenez mon Corps et buvez à ce calice.
Depuis si longtemps, j'ai désiré ce moment...
Laissez-moi venir demeurer en vous !

4. N'écoutez pas votre cœur qui vous condamne,
Mon amour pour vous est plus grand que vos péchés.
Laissez mon Esprit purifier vos vies !

5. Ma Croix dressée est un signe pour le monde.
Voici l'étendard, il conduit vers le salut.
Laissez-vous guider vers la sainteté !

6. Je suis venu pour vous donner la Victoire,
J'ai vaincu la mort. Ayez foi, ne craignez pas,
Exultez de joie pour l'éternité !

Envoi :

**Garde-moi mon Seigneur
J'ai fait de toi mon refuge
J'ai dit au Seigneur "tu es mon Dieu"
Je n'ai d'autres bonheurs que toi
Seigneur, tu es toute ma joie**

*Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil
De qui même la nuit instruit bon cœur
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche
Près de lui, je ne peux chanceler*

***Garde-moi mon Seigneur
J'ai fait de toi mon refuge
J'ai dit au Seigneur "tu es mon Dieu"
Je n'ai d'autres bonheurs que toi
Seigneur tu es toute ma joie***

*Aussi mon cœur exulte
Et mon âme est en fête
En confiance je me reposais
Tu m'ouvres le chemin de la vie éternelle
Avec toi débordement de joie*

Accueil paroissial, les mercredis de 9h à 11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Faverges, 04 50 44 52 09

Samedi 21 février 2026 à 18h à Faverges : Henri André ; Hélène Sévérini ; Maria Gaud ; François et les défunts des familles Chatelain, Derkévorkian et Moenne-Loccoz ; Colette Veuillet ; famille Carrier André et ses gendres ; Jacqueline et Georges Biehler ; Jean Morlon-Berger et défunts de la famille.

Dimanche 22 février 2026 à 10h à Doussard : Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts, Annick Brachet et le Père Jean Brachet ; Roland Dubassat et les défunts des familles Chatelain-Cadet, Bondaz et Bredannaz ; Brigitte Del Pin ; Paul Chaffarod ; Nicole Briandet ; Arthur Dos Santos ; Denise, Julien et Jean-Paul Blampey ; Monique Vionay et ses parents défunts ; Marius Chaffarod ; Luc Veyrat de Lachenal ; défunts des familles Avrillon et Veyrat de Lachenal.

Mercredi 25 février 9h Faverges : Antoinette Abadie ; André Bachmann ; Joseph Maly ; Marie-Josephe Vialle ; Henri Bel
+ temps de prière pour la paix de 12h15 à 13h

Vendredi 27 février 10h Faverges : Pierre Patuel ; Huguette Pergoud ; Jeanne-Marie Pichollet ; Jean Souchard ; Arsène Bedois ; Quentin.
+ chemin de croix médité de 12h15 à 13h15

Dimanche 1^{er} mars : 9h-9h45 salle paroissiale 111 rue Nicolas Blanc
« partage de l'Évangile du jour »

Dimanche 15 mars, dans l'église de Faverges, de 11h10 à 12h15 :
« **Accueillir les catéchumènes** » à la fin de la messe, nous pourrons réfléchir ensemble à la manière d'accueillir et préparer les candidats au baptême. Enjeu est important !

Messes en soutien du Monde Agricole

Trois messes pour le monde agricole sont célébrées cette année dans le diocèse. Elles permettent d'accompagner, par la prière et l'échange, les acteurs du monde agricole dans leur vie et leurs efforts. Elles sont aussi une belle occasion de remercier ceux qui travaillent la terre et nourrissent les populations.

Aujourd'hui je voudrais dire aux agriculteurs et aux éleveurs que, modestement, les chrétiens du diocèse d'Annecy veulent être avec eux pour mieux les écouter et comprendre les défis auxquels ils font face.

Il est bon de nous retrouver ensemble pour célébrer l'Eucharistie, alors qu'une crise d'une immense complexité traverse à nouveau le monde des éleveurs et des paysans.

Bien sûr nous pensons à tous ceux qui ont été, et sont touchés par l'épidémie de dermatose nodulaire et son traitement par l'abattage des troupeaux contaminés depuis l'été dernier.

Mais la crise est plus profonde, car le monde de l'élevage, de l'agriculture, est au carrefour de nombreuses questions, économiques, fiscales, sanitaires, écologiques, alimentaires, elle rejaillit de manière violente aujourd'hui et suscite colère et division. C'est tout cela que nous voulons mettre devant Dieu. Que le Seigneur nous éclaire sur ce que nous pouvons faire ensemble.

Mgr Yves Le Saux, évêque d'Annecy

Comment vivre le Carême simplement ?

Le Carême revient chaque année comme une invitation à faire une pause. C'est un temps de retour à l'essentiel, un temps de recentrage. Mais parfois, on ne sait pas trop comment le vivre. On se sent débordé, fatigué, et l'idée d'en faire « plus » semble décourageante. Pourtant, le Carême ne nous appelle pas à faire compliqué, mais à faire vrai. À ouvrir un peu plus notre cœur à Dieu, à nous rapprocher de lui, un pas à la fois. Voici quelques pistes simples pour vivre ce temps fort avec profondeur et douceur.

Ralentir pour mieux écouter

Le Carême commence par une invitation au désert. Un lieu intérieur, où tout ralentit, où l'on écoute autrement. Vivre le Carême, c'est accepter de sortir du bruit, de la course, même un peu. Éteindre un peu les écrans. Faire silence dans sa journée, ne serait-ce que cinq minutes. Lire un verset et le laisser résonner. Écouter Dieu dans les petites choses. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est là que le cœur s'ouvre.

Se priver pour mieux goûter

Le jeûne ne consiste pas à se faire mal, mais à redécouvrir la saveur des choses. Se priver d'un aliment, d'une habitude, d'un confort, c'est faire de la place à autre chose. Ce n'est pas tant le geste qui compte, mais l'intention : dire à Dieu qu'il est plus important que tout le reste. On peut choisir de manger plus simplement, de consommer moins, de vivre plus léger. Et dans cette sobriété, on redécouvre souvent une joie paisible, une vraie liberté.

Partager pour ouvrir son cœur

Le Carême est aussi un appel à la charité. Pas seulement donner de l'argent, mais surtout donner de soi. Être plus attentif. Appeler quelqu'un qu'on oublie. Pardonner. Offrir du temps, un sourire, une parole douce. C'est dans ces gestes très simples que l'on vit l'Évangile. Et souvent, c'est là que le cœur se dilate, que l'on sent une vraie paix naître.

Prier pour se reconnecter

Il ne s'agit pas de prier longtemps, mais de prier vrai. Dire à Dieu ce qu'on a sur le cœur. Lui parler simplement. Réciter un Notre Père avec lenteur. Méditer un psaume. Écrire une prière dans un carnet. Ce temps de prière, même court, devient un souffle dans la journée.

Un moment où l'on respire avec Dieu. Le Carême est le bon moment pour retrouver cette intimité-là, dans la simplicité.

Se laisser transformer doucement

Le Carême n'est pas un défi à réussir, mais un chemin à accueillir. Ce qui compte, ce n'est pas de tout faire parfaitement, mais de laisser Dieu travailler en nous. Il ne s'agit pas d'en faire plus, mais de s'ouvrir plus. Petit à petit. Jour après jour. Et c'est souvent dans les choses les plus discrètes que la grâce agit. Ce que Dieu cherche, c'est un cœur disponible, pas une performance.

Conclusion

Vivre le Carême simplement, c'est choisir de revenir à Dieu avec ce qu'on est. Sans masque, sans pression, mais avec sincérité. C'est ralentir, prier, aimer, se dépouiller un peu, pour se recentrer sur l'essentiel. C'est un temps précieux, non pour se prouver quelque chose, mais pour se laisser aimer davantage. Et dans ce chemin tout simple, une joie nouvelle peut naître : celle de marcher un peu plus près de Dieu.

« Seigneur, mon Dieu, donne à mon cœur de Te désirer » :

« Seigneur, mon Dieu, donne à mon cœur de Te désirer, en Te désirant, de Te chercher, en Te cherchant, de Te trouver, en Te trouvant, de T'aimer, et en T'aimant, de racheter mes fautes, et une fois rachetées, de ne plus les commettre. Seigneur, mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la largesse de l'aumône. Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair, et allume le feu de ton Amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience. Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit. Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille. Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard. Ô Dieu de miséricorde, je Te le demande par Ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés et le partage avec les pauvres. Amen. » **Saint Anselme de Canterbury (1033-1109)**